

# LE JEU DE DAMES

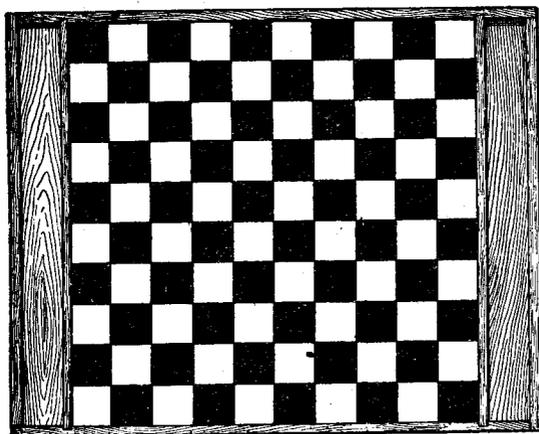
*Revue Mensuelle*

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 13 fr. 50

NOIRS



BLANCS

*Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à*

**M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.**

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAÎTRE

Le Recueil des 10 parties  
du Match FABRE-D<sup>r</sup> MOLIMARD  
pour le Championnat de France

suivi de la

5<sup>e</sup> partie *sans voir* jouée par Benedictus SPRINGER  
(annotée par M. BONNARD)

L'étude attentive des parties contenues dans cette brochure permettra à tous les amateurs fervents de pénétrer les secrets de la nouvelle tactique du jeu de position moderne inaugurée par Marius FABRE, dans ce match et qui l'a rendu invincible ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

« Ce système, dit le champion hollandais J. DE HAAS, « est caractérisé par une liberté de mouvement absolue. Il consiste à simplifier le jeu tout en conservant « une bonne position et rend invincible en match « celui qui peut le pratiquer avec autant de virtuosité « que Marius FABRE » ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Toutes les parties du match méritent d'être suivies avec la plus grande attention et sont de la plus haute valeur instructive ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Les étudier lentement, c'est assister au match ! ♣

Quant à la partie *sans voir* de SPRINGER, c'est la plus forte qu'ait jouée le maître hollandais, inégalable dans ce domaine. La puissance de son jeu de position dans le milieu de partie s'y révèle phénoménale ♣

La brochure contient en outre le texte intégral du règlement du match, le tableau synoptique et deux photographies ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

PRIX de la Brochure : 3 fr. 50  
- - - - - Franco

Réductions de 15 à 40 % au profit des Sociétés fédérées  
par quantités de 6, 12 et 20 exemplaires.

Adresser les demandes au BUREAU de la REVUE

<http://damierlyonnais.free.fr>

# LE JEU DE DAMES

*Revue Mensuelle*

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre

Etranger 13 fr. 50 par an — 6 fr. 75 par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC (Etranger 1 fr. 25)

## Willie BEAUREGARD, Champion du Monde

Les résultats détaillés du grand match franco-canadien disputé à Montréal du 14 au 24 octobre nous avaient manqué jusqu'à présent pour pouvoir donner de cette rencontre sensationnelle — la première du genre — un compte rendu qui puisse en souligner toute l'importance.

En voici tout d'abord le résultat exact :

**Jeu Canadien** : 3 gagnées par Beauregard et 2 nulles;

**Jeu français** (1) : 1 gagnée par Beauregard, 1 gagnée par Springer et 3 nulles.

Au total 4 gagnées par Beauregard, 1 par Springer et 5 nulles, soit 13 points pour Beauregard contre 7 pour Springer, ou, si l'on compte comme les Canadiens (2), 6 points et demi à 3 points et demi.

Nous avons donné, dans le dernier numéro, un aperçu technique des trois premières parties. Avant de le continuer, il convient de revenir sur le caractère grandiose en même temps que sur la minutieuse perfection de l'organisation du match assurée par le grand quotidien montréalais « La Patrie » et la Ligue des Joueurs de Dames d'Amérique.

Voici, tout d'abord, les principales clauses du contrat intervenu entre les deux adversaires :

**Art. 9.** — Résultats du match : Trois championnats se joueront en un seul.

A) Championnat du monde par le total des points des 10 parties.

B) Championnat du monde au jeu canadien par le total des points acquis dans les 5 parties canadiennes.

C) Championnat du monde au jeu français par le total des points acquis dans les 5 parties françaises.

**Art. 10.** — Au cas d'égalité dans le total des 10 parties, il sera joué une partie sur chaque damier et à suivre jusqu'à ce qu'il y ait un vainqueur.

**Art. 11.** — Au cas d'égalité pour le championnat au jeu canadien ou au jeu

(1) Nous employons ici pour désigner le jeu de 100 cases la même appellation que les damistes canadiens, de préférence à celle de « Jeu Polonais » qui n'a plus de raison de subsister. Nos cousins d'Amérique disent également, en considération du nombre des pions de chaque jeu, « jeu de quarante » pour le nôtre et « jeu de soixante » pour le leur.

(2) C'est-à-dire, comme aux Echecs, <http://damierlyonnois.free.fr> 1/2 point par partie nulle.

français, le titre reviendra à celui qui, par l'addition des temps de ces cinq parties, aura été le plus rapide.

Les clauses de ce contrat, signé par Beauregard en qualité de champion d'Amérique et par Springer en qualité de champion d'Europe (?) appellent tout de suite une remarque : De quel droit les adversaires mettaient-ils en jeu dans cette rencontre le titre de champion du monde ?

En ce qui concerne Beauregard, dont le titre de champion du monde au jeu canadien est incontestable, nous savons qu'il y était autorisé par la Fédération Américaine, laquelle lui a d'ailleurs reconnu préalablement ce titre et fit publier dans la « Patrie » au cours du match, l'avis suivant :

« **L'autorité de la Ligue des Joueurs de Dames.** — Le futur champion du monde au Jeu de Dames ne pourra accepter de défi de n'importe qui et n'importe comment. Que ce soit Beauregard ou Springer qui l'emporte, aucun tournoi ne pourra être décidé, conclu et avoir lieu sans que la Ligue des Joueurs de Dames d'Amérique en soit saisie. Cette association est la cheville ouvrière de toute joute et pour rien au monde elle ne peut et ne doit être ignorée. »

Du côté américain, et pour tout ce qui touche au championnat du monde au jeu canadien de 144 cases, voire même aux deux jeux combinés, voilà qui est parfaitement régulier et nous ne saurions qu'y souscrire.

Mais en ce qui concerne la mise en jeu par Springer du titre de champion du monde sur notre damier de 100 cases sans aucune autorisation des deux Fédérations hollandaise et française nous ne pouvons évidemment l'admettre. Car mettre un titre en jeu suppose que l'on en est détenteur. Or, il n'est pas à notre connaissance que l'une ou l'autre des deux Fédérations ait autorisé Springer à s'attribuer ce titre, ni même celui de champion d'Europe.

Certes, nous ne voudrions ni méconnaître la haute valeur des efforts et l'intéressante initiative des promoteurs (3) de ce match, ni nous attarder aux vaines spéculations d'un formalisme étroit mais il serait tout de même étrange que les Fédérations européennes n'eussent pas eu leur mot à dire en cette circonstance.

Il est hors de doute qu'elles devaient être consultées.

En tout cas, si elles peuvent admettre que la Fédération américaine ait fait disputer en dehors d'elles le championnat au jeu canadien, ou même aux deux jeux combinés, bien que des réserves eussent pu être formulées au sujet de la clause de l'article 11, elles ne peuvent reconnaître à la Ligue américaine le droit de trancher seule la question du championnat du monde au jeu français.

Celle-ci, jalouse, comme on vient de le voir par l'avis reproduit dans la « Patrie », de ses prérogatives, voudra bien concéder à ses sœurs d'Europe le droit d'avoir des leurs un souci égal.

Pas plus qu'elles n'ont validé le titre de champion du monde décerné au Docteur Molimard au Tournoi International de l'Exposition Coloniale de Marseille en 1922, elles ne peuvent homologuer la décision de la Ligue américaine attribuant ce titre, au jeu français, à W. Beauregard.

Ce dernier fut en effet proclamé champion du monde au damier de 100 cases par application de l'article 11 pour avoir mis 22 minutes de moins que Springer dans les 5 parties jouées sur ce damier.

Nous avons dit que cette clause appelait des réserves. Elle nous apparaît, en effet, comme particulièrement critiquable. Dans un match joué à une cadence convenue, chacun des adversaires doit avoir le droit de prendre tout

(3) Les dirigeants de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, MM. Labrecque, président, René Dussault, secrétaire, A. Ready et J. Saint-Jean, d'une part; le Damier Marseillais, représenté par son président M. Lambert et son secrétaire M. F. Bouillon, d'autre part.

son temps. La limitation du temps ne doit avoir pour objet que de limiter la durée de la partie. Faire du jeu de dames, surtout dans un match aussi sérieux et aussi important, une course à la pendule, une lutte de vitesse, c'est le détourner de son véritable objet : la lutte des combinaisons.

Ces critiques faites, nous devons reconnaître que le match Springer-Beauregard se déroula dans les conditions les plus favorables, au milieu d'une atmosphère de franche cordialité.

La victoire très nette de Willie Beauregard fut des plus régulières et lui acquiert incontestablement le titre du championnat mondial aux deux jeux combinés. La superbe coupe offerte au vainqueur par la « Patrie » ne pouvait tomber en de meilleures mains car le jeu de position fourni par Beauregard sur le damier canadien fut de toute beauté et sa résistance, sur le damier français, à un maître de la force de Springer, fut surprenante.

Le chronométrage fut assuré avec précision, ainsi que l'indique le tableau suivant, par J.-B. Desrochers, chronométreur officiel de la Ligue :

	Date	N°	Résultat	Nombre de Coups	Durée	Temps de Springer	Temps de Beauregard
JEU CANADIEN	14 oct.	1°	Nulle	98	2 h. 36	1 h. 15	1 h. 21
	16 —	3°	Beauregard	69	2 18	1 7	1 11
	18 —	5°	Beauregard	140	2 20	1 24	0 56
	21 —	7°	Nulle	98	2 9	1 13	0 56
	23 —	9°	Beauregard	84	2 40	1 26	1 14
				<u>459</u>	<u>12 h. 3</u>	<u>6 h. 25</u>	<u>5 h. 38</u>
JEU FRANÇAIS	15 oct.	2°	Nulle	57	1 h. 56	0 h. 53	1 h. 3
	17 —	4°	Nulle	69	2 3	1 8	0 55
	19 —	6°	Beauregard	50	1 24	0 41	0 43
	22 —	8°	Springer	56	2 15	1 10	1 5
	24 —	10°	Nulle	59	1 48	1 2	0 46
				<u>291</u>	<u>9 h. 26</u>	<u>4 h. 54</u>	<u>4 h. 32</u>

Les journaux canadiens, et en particulier la « Patrie » consacrerent des pages entières, avec d'imposantes « manchettes », des diagrammes de 16 centimètres sur 16, des portraits de 11 centimètres sur 21 à la publication des parties longuement commentées et analysées.

Enfin, pour la remise de la coupe, à la Palestre du Club athlétique « National », eut lieu, sous les auspices de la « Patrie », à travers les principales rues de Montréal, un grand défilé « damique » composé d'une quarantaine d'automobiles décorées et escortées par les gardes de St-Jean-Baptiste, de Maisonneuve et de St-Jacques, accompagnées de clairons et de tambours. Après une station devant la résidence de l'ex-champion canadien O. Maillé, le cortège arriva à la Palestre où le Maire de Montréal, M. Martin, plusieurs échevins et députés, ainsi que des personnalités de la Ville prononcèrent des discours et félicitèrent les champions.

Voici la suite du compte rendu technique des parties d'après les notes et commentaires publiés par M. René Dussault dans la « Patrie ».

**Avant la 4° partie.** — Le match prend une tournure plus sérieuse et le public est anxieux de connaître les ruses du champion hollandais ce soir. La victoire a penché d'un côté, mais Springer malgré sa défaite (de la 3° partie), s'est révélé un maître sur le damier de 60. Au moment même où il exécuta le coup qui lui valut sa perte, il dirigeait une offensive formidable sur le champion américain.

<http://damierlyonnais.free.fr>



espérances et c'est à sa magnifique défense du damier canadien que nous applaudissons.

Et n'en déplaise à la ligne 45°, comme le disait le vétéran Arthur Ready, nous réclavons aujourd'hui un peu « votre Wille » (4). Mais tout n'est pas fini pour le maître de l'Europe, car les voilà qui arrivent. Beaugard se présente en vainqueur, car il aura le même champ d'action qui lui porta bonheur. Précisément Springer le connaît à merveille. Est-ce la revanche qui commence ?

**5° Partie** (jeu canadien), jeudi 18 octobre. Blancs : Springer; Noirs : Beaugard. Début au centre 45-39. On bataille pour la position. Springer, le premier à l'attaque, place un « piquet » (5) à 39. Joueur brillant par excellence, il ne craint pas le danger... Beaugard lui enlève ce pion avancé. Comme dans nos plus beaux matchs on joue la stricte position... Série de pionnages au centre. — Des deux côtés le jeu ne languit point; si Springer est battu, ce sera dans l'offensive. Du centre, il fait son choix, ce soir : son jeu est solide à l'égal du champion d'Amérique... Seule une profonde stratégie pourra mettre Beaugard en évidence... Nous sommes 12 à 12 et Springer peut terminer en partie française. Mais une savante attaque de position donne l'avantage à Beaugard dont 2 pions avancés sur l'aile droite immobilisent 3 pions adverses tandis que les formations de son aile gauche menacent du gain du pion. Springer est contraint de sacrifier un pion puis de livrer le passage à dame. En sacrifiant encore deux pions il arrive à damer mais les forces sont trop inégales dans cette longue fin de partie et au 110° coup, Springer abandonne.

**Avant la 6° Partie.** — « Si je suis vaincu, je ne chercherai aucune excuse; j'accepterai le résultat quel qu'il soit, loyalement ». Vrai type du gentilhomme, c'est ainsi que Springer, dès le premier jour de son arrivée, nous assurait de son esprit sportif.

L'heure est donc solennelle pour le maître de l'Europe. Avec deux défaites sur le jeu canadien, il se doit à lui-même, à ses compatriotes et à son Damier de vaincre ce soir.

D'ici la fin du tournoi, attendons-nous à voir les plus belles exhibitions que le jeu de dames puisse offrir. Par Beaugard comme par Springer, aucune formation de gain ne sera épargnée.

Malgré son retard de 2 points, le champion hollandais a encore trois parties françaises à venir. Et pour bien saisir ses possibilités de succès, nous résumons les opinions courantes.

Beaucoup, parmi les fervents du 60 croient que, vu le nombre restreint de pièces, à l'autre jeu, si l'on parvient par des pionnages à en réduire le nombre à 12 à 12 et 10 à 10, la nulle pourra dépendre d'une fin bien conduite. C'est la constatation assez ordinaire au jeu de 60.

Cependant les maîtres européens ne l'expliquent pas ainsi. A moins, disent-ils, d'être deux joueurs de force très égale, c'est bien à la position de 12 à 12 ou 10 à 10 que le gain se dessine car alors, au jeu français, ce nombre de pions couvre tout le damier et peut commander l'avantage au centre comme dans les côtés.

Et ceci nous oblige à envisager la situation présente des deux champions.

(4) Cette phrase, où M. Dussault fait allusion au 45° degré de longitude Nord, limite approximative du Canada et des Etats-Unis, s'adresse aux Américains des Etats. Willie Beaugard quoique habitant South Hadley Falls (Massachusetts) est en effet d'origine canadienne comme la plupart des damistes des Etats-Unis.

(5) Il s'agit ici bien plus d'un pion de tête (comme le pion 28, à notre jeu) que d'un pion avancé, bien que les Canadiens emploient ce terme dans les deux cas. Il désigne plutôt un pion momentanément isolé en avant des autres. Le danger d'un tel pion est donc purement apparent.





Ligue de vifs esprits dont l'audace incroyable,  
 Espère faire « échec » aux caprices du Diable !  
 Dompter son vaste orgueil, fermer ses horizons,  
 Annuler ses calculs et ses combinaisons !  
 Mignons morceaux de bois aux allures candides,  
 Inspirez à ces preux des ripostes splendides !  
 Embrasez de clarté les cerveaux trop bornés,  
 Repoussez brillamment tous les coups devinés !  
 Assaillants, défenseurs, que chacun entre en lice,  
 Menez ferme ce jeu saturé de malice !..  
 Illustrez vous ici tout en vous amusant,  
 Ecartez la frayeur d'un destin déplaisant !  
 Nul ne contestera qu'en ce sport admirable,  
 On ne fait ni chagrin, ni tort, à son semblable !  
 Immortalisez donc la Dame au gai minois !  
 Salut ! Honneur ! et Gloire ! au Damier Amiénois !

Emile DUMONT, du Damier Amiénois.

**Damier Parisien.** — Le match Weiss-Fabre pour le titre de champion de France aura-t-il lieu avant le match Fabre-Springer annoncé pour le 25 mai et qui doit se jouer à Marseille au D. M. ? Telle est la question du jour bien que les admirateurs de Fabre estiment que le résultat ne saurait faire de doute. Le champion de France serait en effet en pleine forme et aurait gagné 2 parties sur deux à Springer lors de la visite de ce dernier au D. P. à son retour d'Amérique.

**Damier Lyonnais.** — Le concours par divisions précédant la finale handicap du Tournoi d'hiver sera clos le 31 janvier, la finale devant commencer le 3 février à 15 heures entre les 10 joueurs qualifiés. Les vainqueurs du concours par divisions, qui a réuni 32 joueurs sont : en sous-championnat, M. Augagneur 1<sup>er</sup>; M. Delacroix 2<sup>e</sup>; en 4<sup>e</sup> division (débutants), MM. Pajonk 1<sup>er</sup> et Marque 2<sup>e</sup>. Seront probablement qualifiés : en 2<sup>e</sup> division : MM. Bret et Bonnassieux; en 3<sup>e</sup> division : M. Benjamin. La première place se dispute actuellement en 1<sup>re</sup> division entre MM. Cartet, Pignat et Rouchouze, en championnat, entre MM. Dentrux et Ghilardi, tous deux ex-æquo par suite du forfait de M. Fayet.

Le championnat de Lyon aura lieu après la finale du Tournoi d'hiver.

Les matchs pour le championnat régional de maîtres de 2<sup>e</sup> catégorie ont donné les résultats suivants : 1<sup>er</sup> match (Ghilardi-Fayet) gagné par M. Ghilardi par suite de forfait de M. Fayet; 2<sup>e</sup> match (Ghilardi-H. Dentrux) gagné par M. H. Dentrux par 2 gagnées, 1 nulle, 1 perdue. Il reste à jouer le match revanche Dentrux-Ghilardi après quoi le titre sera définitivement acquis pour l'année 1924.

**Damier Phocéen.** — Dans le « Radical » de Paris (du 31 décembre 1923), où il rédige la rubrique des jeux, M. G. Beudin, président du D. Ph., fait suivre des appréciations ci-après l'avis relatif à la composition du nouveau bureau de cette Société :

« Le bureau du « Damier Phocéen » est donc renouvelé pour deux ans; il l'a été à l'unanimité des votants moins deux bulletins blancs.

« Qu'il me soit permis de regretter le départ de l'ami Boselli, ancien trésorier, qui fut pour moi un collaborateur de tous les instants et qui se dé- pensait sans compter surtout à l'époque du tournoi des joueurs de dames organisé par le « Damier Phocéen » à l'occasion de l'exposition coloniale de Marseille de 1922, tournoi qui obtint un très grand succès comme on a pu le constater à ce moment. Il faut dire aussi que tous nos sociétaires surent se montrer à la hauteur des difficultés qui surgirent alors et que les concur-

« rents étrangers nous quittèrent enchantés de l'amical accueil qui leur fut fait.

« Boselli d'ailleurs ne nous quitte pas, puisqu'il devient, ainsi que Carrère, notre ancien et sympathique secrétaire, conseiller du « Damier Phocéén ».

Les deux premiers sortants dans la série des maîtres du tournoi en cours seront probablement MM. Ricou et Revertégat. Ce dernier revient peu à peu à son ancienne force.

Les communications du D. Ph. paraissent dans le « Bavard » de Marseille.

**Damier Marseillais.** — Le Bureau de cette Société a été renouvelé comme suit : Président, M. Lambelet; 1<sup>er</sup> vice-président, M. Camoin; 2<sup>e</sup> vice-président, M. Marchetti; secrétaire-trésorier, M. Bouillon; vice-secrétaire, M. Collet; conseillers : MM. Springer, Ricou, Guigny et Torné.

La cotisation a été fixée à 50 francs par an.

Le tournoi d'automne, joué à la cadence de 10 secondes par coup, a donné les résultats suivants : 1<sup>er</sup> Ricou; 2<sup>e</sup> Marchetti; 3<sup>e</sup> Guigny; 4<sup>es</sup> ex-æquo, Lambelet et Collet; 16<sup>e</sup> Aubouer; 7<sup>e</sup> Gilly, etc.

Il est question d'un match en 20 parties entre Springer et Ricou à la cadence de 30 coups à l'heure (partie française).

Un match entre MM. Lambelet et Mathieu a été gagné par M. Lambelet. Le sympathique problémiste Boissinot est actuellement à Nam-Dinh (Tonkin), sergent au 3<sup>e</sup> Tirailleurs tonkinois.

**Damier Niçois.** — En mars aura lieu au D. N. un grand tournoi handicap auquel sont invitées les sociétés fédérées. 1<sup>er</sup> prix, une coupe artistique (étain d'art signé Ermenault), offerte par le D. N.; 2<sup>e</sup> prix une plaquette bronze argenté grand modèle offerte par la Ville de Nice; 3<sup>e</sup> prix un nécessaire de bureau et un coupe papier offerts par le Docteur Torelli, etc.

## Parties du Championnat de France 1921-1922

### IV. — FINALE

#### 1<sup>re</sup> PARTIE (8 Janvier 1922)

Blancs : **D<sup>r</sup> Molimard**                      Noirs : **Fabre**

1. 33 28                                      16 21

Une variante favorite de Fabre dans la partie classique. Il l'étudia particulièrement vers 1920 et l'adopta avec succès au cours d'une tournée qu'il fit en Hollande à cette époque.

2. 31 26                                      11 16

3. 39 33                                      18 23

4. 44 39                                      12 18

5. 50 44                                      20 24

Les Noirs peuvent aussi, dans cette variante dont le but est de leur réserver des temps, pionner immédiatement en arrière par (17-22) 26-17 ! (22-11).

6. 34 30                                      18 22

Une forme originale de la variante Fabre. Il semble que les Noirs vont remporter la

partie d'enchaînement délicate. Toutefois, la complication n'est qu'apparente car les Blancs ne disposent pas d'un assez grand nombre de coups sur leur aile droite pour pouvoir se dispenser de venir pionner le pion 22 par 37-31 et 31-27. Or après cet échange, les Noirs qui, dans la variante adoptée, doivent éviter d'occuper les cases 11 et 12, n'auront qu'à pionner en arrière par 17-22 pour retomber dans une partie centrale classique.

7. 37 31                                      13 18 !

8. 41 37 !

Le pionnage immédiat par 31-27 et 36-27 n'est pas bon car les Noirs répondraient 17-22, suivi :

1<sup>o</sup> Sur 28-17, de 21-12 laissant les Blancs avec la faiblesse théorique du pion 26 à la bande;

2<sup>o</sup> Sur 26-17, de 22-31 forçant 41-37 (18-22 1) 37-26 (22-11) et les Blancs restent encore avec un pion à 26.

(Note de J. de Haas dans le « Telegraaf »)

8.    8 13 !

9. 33 27 !



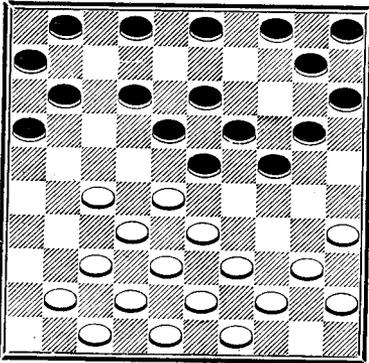
39-34 ne peut évidemment se jouer sans livrer un coup de dame simple par 21-27.

9.	22 31
10.	36 27
11.	26 17!
12.	46 41
13.	30 25

De Haas estime que ce coup n'est pas le plus fort et préconise ici 40-34 ! suivi sur 2-8 ! de 44-40, ou, sur 14-20 ? de 27-22 (18-27) 32-21 (16-27 ! A) 30-25 (23-32) 25-23 (13-18) 37-28 (18-40) 45-34 avec meilleur jeu pour les Blancs.

(A) Et non (23-32 ?) 37-28 (16-27) 28-23 (19-28) 30-17 (11-22) 41-37 (20-24) 34-30 (2-8) 30-19 (9-13) 19-14 (10-19) 33-29 g. 1 pion.

13.	14 20
14.	25 14
	9 20



15. 27 22 !

D'après de Haas, ce pionnage de dégagement est forcé.

Le deux pour deux que livrerait 40-34 est en effet considéré comme théoriquement faible. D'autre part, sur 41-36 et 37-31 les Noirs répondraient 11-17 et 17-21 suivi, sur 31-26, de 2-8 et après deux échanges de un pour un sur cette aile, 40-34 deviendrait toujours obligatoire.

Toutefois, la faiblesse de 40-34, base de la théorie de Barteling dans la partie centrale, est sujette à controverse et la démonstration de l'infériorité réelle des Blancs après ce pionnage nous paraît ici assez difficile.

Le dégagement exécuté par les Blancs n'en est pas moins bon.

15.	18 27
16.	32 21
17.	38 32
18.	39 34
19.	34 25
20.	37 28
21.	25 14
	10 19

22.	43 38	11 17
23.	41 37	6 11
24.	37 32	5 10
25.	40 34	10 14
26.	42 37	

38-33 ? livrerait évidemment un coup de dame par 17-22, 24-29, 13-18 et 19-50.

26.	2 7	
27.	47 41	7 12
28.	41 36	1 6
29.	49 43	3 8!

Complétant la double formation d'attaque préparée par les coups précédents.

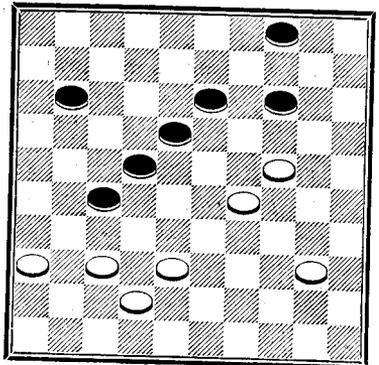
La tactique de Fabre dans ce milieu de partie dénote une appréciation exacte de la position. Sa manœuvre sur l'aile droite et l'immobilisation du pion 4 sont remarquables et vont lui procurer l'avantage.

30.	44 40!	17 22!
31.	28 17	11 22
32.	48 42!	22 28!
33.	32 23	19 28
34.	34 29!	24 33
35.	38 29	

Excellent pionnage exécuté juste à temps pour pouvoir se débarrasser plus tard du pion noir gênant installé à 28.

35.	18 22	
13-19	ne pouvait évidemment se jouer.	
36.	35 30	12 17
37.	43 38	6 11!
38.	40 34	22 27
39.	38 33!	28 39
40.	34 43	13 18
41.	45 40!	8 13
42.	30 24	17 22
43.	43 38!	

Le coup juste pour empêcher l'avancée décisive des Noirs à 28.



43. Sur 22-28, les Blancs répondraient 36-31 et 38-32. Cette excellente ressource prévue par eux depuis plusieurs coups, leur assure la nullé.

44.	40 35	19 30
45.	35 24	22 28
46.	36 31	27 36
47.	38 32	28 33
48.	29 38	11 16
49.	32 27	4 9
50.	24 20	18 22
51.	27 18	13 22
52.	20 15	9 14
53.	38 33 !	22 27
54.	33 29	27 32
55.	37 28	36 41
56.	29 24	41 46

Remise d'accord.

En effet, les Blancs annulent soit par 24-19, 42-37 et 15-10 (le plus simple) soit par 28-22.

Durée : 4 h. 30.

(D<sup>r</sup> Molimard, 2 h. 20; Fabre, 2 h. 10.)

Une très belle partie où les deux adversaires firent preuve tour à tour d'une grande habileté, Fabre dans le milieu de partie et le Docteur Molimard dans la fin.



## 2<sup>e</sup> PARTIE (9 Janvier 1922)

Blancs : **Fabre**      Noirs : **D<sup>r</sup> Molimard**

1.	33 28	18 23
2.	34 30	

Le coup usuel de Fabre à cette époque. Sur 20-25, il continuait alors par 40-34, suivi, ultérieurement, du pionnage en arrière 34-29 (Noirs 25-34 !) et 29-40.

Au cours de son dernier match Fabre a substitué à ce coup celui de 35-30 pour un résultat identique sur l'attaque 20-25.

A noter que le coup du texte, donné comme faible par de Haas et Battenfeld dans leur traité de 1908, n'a même pas été envisagé dans le traité de Barteling.

2.		17 21
3.	30 25	21 26
4.	40 34	11 17
5.	39 33	12 18

Jusqu'ici le jeu est absolument symétrique.

6.	33 29	20 24
7.	29 20	15 24
8.	34 30 !	

Afin de répondre éventuellement à 14-20 et 9-20 par 30-25 !

8.		7 12
9.	38 33	6 11
10.	43 38 !	

Meilleur que 42-38, afin de pouvoir pionner par 37-31 et 42-31 et accepter ensuite le un pour un sur 21-26.

10.		1 6
11.	31 27	17 21 !

Même observation qu'au 8<sup>e</sup> coup des Blancs.

12.	37 31	26 37
13.	42 31	21 26 !
14.	47 42	26 37
15.	42 31	12 17
16.	49 43	8 12
17.	44 39	10 15 !

De préférence à 2-8 afin de tendre un joli piège au coup suivant.

18.	48 42	
-----	-------	--

Sur 41-37 les Noirs pourraient jouer 17-21 et venir à 26, l'attaque étant impossible. C'est précisément pour pouvoir jouer ensuite 41-37 que les Blancs jouent ici le pion savant.

18.		14 20 !
19.	25 14	9 20

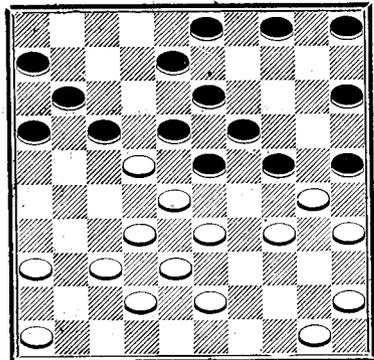
Ce pionnage tend un piège très subtil que nous avons déjà publié sur diagramme dans le n° 15 de la Revue (janvier 1922), p. 207, sous le n° 143.

Sur 30-25 ? les Noirs gagnaient par 4-10, 24-29, 19-30, 10-19 !

20.	41 37 !	20 25
21.	39 34 !	

27-22 livrait évidemment un coup de dame.

21.		2 8
22.	27 22	18 27
23.	31 22	12 18



**24. 34 29 ?**

Le coup juste est évidemment 46-41, mais le 3 pour 3 supprime alors, en enlevant le pion noir 23 tout dégagement des Blancs par 34-29 et l'avantage de position reste aux Noirs.

Le coup du texte aurait été excellent si les Blancs l'avaient fait précéder de 46-41 (avant le pionnage par 27-22).

24. 25 34 !

25. **29 20 !** 15 24 ?

Les Noirs répondent à la faute des Blancs par une faute aussi grossière. Cette succession de gaffes dans un match où aucun des adversaires n'était pressé par le temps est assez étonnante.

La prise par 18-27 ! forçait le gain du pion comme dans le texte après 32-12 (23-41) 46-37 (8-17) 50-44 (15-24) 44-40 (24-30).

**26. 50 44 ?**

Nouvelle gaffe. Le coup juste 46-41 abou-

tissait à l'égalité après (18-27) 32-12 (23-32) 37-28 (8-17) 44-40.

26.	18 27
27. <b>32 12</b>	23 41
28. <b>46 37</b>	8 17
29. <b>44 40</b>	24 30
30. <b>40 29 ?</b>	

Troisième et dernière gaffe. Les Blancs étaient évidemment démoralisés par la perte du pion. La prise par 35-24 était forcée.

31.	13 18
32. <b>35 22</b>	17 48

Les Blancs abandonnent.

—◆—

La 3<sup>e</sup> partie a été publiée dans le n° 15 de la revue (janvier 1922) page 199. Elle se termina par la nulle.

## Solutions des problèmes du n° 36

N° 349 (Deletombe). C'est par erreur que nous avons indiqué le mois dernier, page 550, qu'il y avait lieu d'ajouter un pion blanc à 34 dans ce problème. C'est en réalité le pion noir 23 qu'il convient de supprimer. Il ne doit donc y avoir de pion ni à 23 ni à 34. Solution en février.

N° 351 (G. Defoy). (Noirs : 11, 22, 29. Blancs : dame 32, pion 43.

43-39! 32-14! 14-37! 37-14 14-41 41-14 14-10 10 32 g.  
11-16 (A) 22-27 (B) 16-21 27 31 (C) 21-27 (D) 31-36 27 31 (E)

(A) Gain rapide sur 11-17 par 32-38 suivi, sur 22-28 et 32, de 38-24 et 19

(B) Sur 16-21 14-32! 32-37! 37-41 41-32! 32 46 46-32 g.  
21-26 (a) 22-27 27 31 (b) 31 36 26 31

(a) Sur 22-27 même réponse 32-27 ! suivie, sur 21-26, de 37-41.

(b) Sur 26-31 gain par 41-14 comme dans la variante principale.

(C) Sur 21-26 gain : 1° par 14-41 suivi, sur 26-31, de 41-14 ! ou, sur 27-31, de 41-32 !

2° Par 14-37 suivi, sur 27-31, de 37-32 !

(D) Gain : 1° sur 21-26 par 41-32; 2° sur 31-36, par 41-37 suivi, sur 21-26 et 31, de 37-46 ! et 32 ou, sur 21-27, de 37-14, variante principale.

(E) 29-33 et 36-41 perd évidemment par 39-28 et 28-22.

Jolie et difficile fin de partie d'une grande valeur pratique.

N° 352 (L. de Milleret). Noirs : 6, 25. Blancs : 17, 19, 26.

19-13 13-8 (A) 8-2 2-16 17-61 16 49 26-21 6-1 1-6 21-17, 49-40 et 6-1 g.  
25 30 30-34 34-39 (B) 6-11 39-44 44 50 50 44 44-50 50-45

(A) On gagne aussi de la même façon par 13-9, 9-4 et 4-27.

(B) Gain sur 34-40 par 2-16 ou par 2-35 et 26-21 (ou 35-8 ou 49).

Élégante petite fin de partie sur le tric-trac.

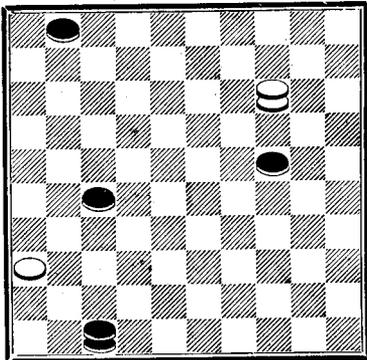
N° 353 (M. Fabre). 28-23 ! 36-31 ! (Noirs 28-32) 31-27 (22-31) 33-28, 44-40, 42-37, 47-9.



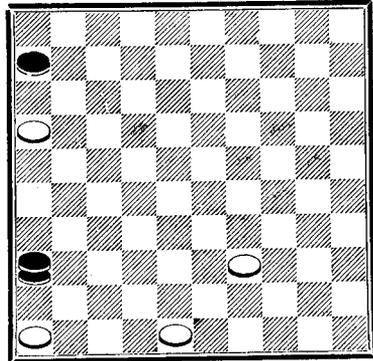


## DEUX ÉTUDES DE NULLITÉ

N° 361. — Par E. LIEUBRAY



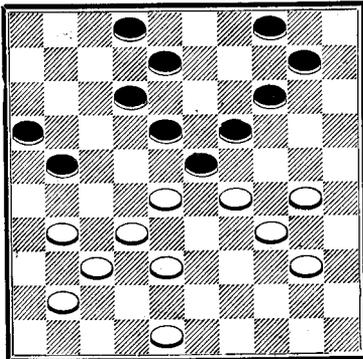
N° 362. — Par G. DEFOY



Les Blancs jouent et forcent la remise. — L'intérêt de ces deux fins de parties réside dans la recherche des meilleures marches des Noirs en vue du gain.

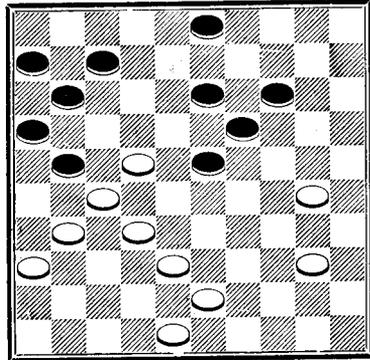
## DEUX ÉTUDES DE POSITION

N° 363. — Par Pierre LEYGUES, à Rouen



Gain du pion ou de la partie

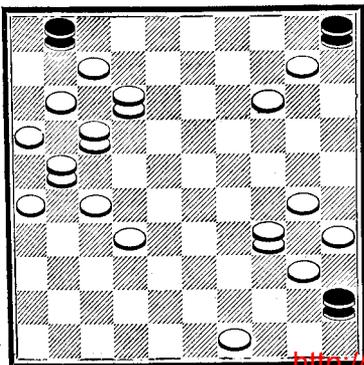
N° 364. — Par Antonin VIVES, à Marseille



Combinaison de gain forcé

## FANTASIE PRIMÉE sur le Jeu de "Qui Perd Gagne"

par M. J. BERGIER, à Arles



Les Blancs jouent et forcent les Noirs à prendre toutes les pièces blanches et à occuper finalement les cases 26, 27 et 50.

M. J. Bergier offre au premier lecteur de la Revue qui lui enverra la solution juste de ce problème une prime de 10 francs.

Le second recevra *Mes Loisirs* recueil de 200 problèmes de J. Bergier.

Les solutions devront être adressées à M. J. Bergier, Enclos de la Verrerie, à Arles (Bouches-du-Rhône).

Ce problème étant hors série aucune solution ne devra en être adressée au Bureau de la Revue.



M. GRIMARDIAS, du "Damier Lyonnais", nous prie d'informer les lecteurs de la Revue et les Sociétés damistes qu'il peut leur expédier des Damiers et jeux de Jacquet de fabrication très soignée aux conditions ci-après, **franco de port et d'emballage** :

## Damiers noyer ciré (marqueterie, pions en bois)

Dimensions extérieures	1 à 3 pièces	Par 6 pièces	Par douzaine
35 × 42 c/m.....	18 »	17 »	15 »
38 × 46 — .....	19 50	18 50	16 50

## Jeux de Jacquet (complets, avec dames en bois, dés et cornets)

Grand modèle 70 × 50 c/m... 65 »	Par 3 pièces... 62 »
Modèle moyen 56 × 45 — ... 55 »	— ... 52 »

Adresser les demandes à M. GRIMARDIAS, du Damier Lyonnais, 35, rue des Farges, à LYON

## Revue et Publications périodiques

« Het Damspel » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;  
*Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

## Chroniques hebdomadaires

### FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
- Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
- L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Brasero.
- Le **Radical** (Lundi) — *Rédacteur* G. Beudin.
- Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
- Havre-Eclair** (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
- Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
- Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.
- Le **Soleil** de Marseille (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.
- Le **Sud-Est** (Dimanche) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
- Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
- Le **Forum, l'Homme de Bronze, la Vie Arlésienne**, d'Arles —  
*Red.* J. Bergier.
- Le **Billard Sportif** (mensuel) — *Rédacteur* : P. Sonier.
- La **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Félix Jean.

### HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** — *Rédacteur* : J. de Haas.
- Haagsche Courant**. — *Rédacteur* : R. H. Hinderks.
- Het Vaderland** — *Rédacteur* : P. Kleute Jr.
- De **Avondpost** — — W. Hoekstra.
- Valkenbosch Koerier** — *Rédacteur* : P. Jurgens.
- Het Volk**. — *Rédacteur* : Cardozo.
- De **Nieuwe Courant, Panorama**, de Wereld in Beeld — *Rédacteur* :  
G.-J.-A. Van Dam.
- Nieuwsblad van het Noorden** — *Rédacteur* : Nico de Vries.
- Noord Hollandsch Dagblad & Onze Courant**. — *Réd.* J. Wagenaar Jr.

### CANADA, —

- La **Presse**, de Montréal — *Rédacteurs* : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.
- Le **Devoir**, le **Nationaliste**, de Montréal — *Rédacteur* : J. O. Roby.

Diagrammes pour la notation des Coups et Problèmes - En feuilles de 6 diagrammes

Les 100 diagrammes (papier fort) **1 fr. 50**

<http://damierylyonnais.free.fr>

S'ADRESSER AU BUREAU DE LA REVUE

## ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.  
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole  
Damier de la Maison Blanche, *Café Auroux*, 1, r. des 5-Diamants.
- St-Ouen.** *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taberne Rameau*, 31, rue de la Martinière. jeudis. samedis et dimanches.  
*Café Arnoux*, 17, rue Palais-Grillet.  
*Café des Témoins* (A. Passous), 2, rue Palais-de-Justice.  
*Au Damier Croix-Roussien*, 3, place Belfort.
- Marseille.** — Damier Phocéén, *Brasserie yonnaise*, 28, c. Belzunce.  
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.  
*Bar Bontoux*, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café Gosselet*, 9, place Rihour.  
*Au Cruchon des Flandres*, 17, rue de la Barre.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. — *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.  
*Foyer des Amicales*, 57, Rue du Haze.
- Quarouble** (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Véraque*.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre.** Damier Havrais, *Café Thiers* 37 rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Château-Thierry.** — *Café du Centre*, 67, grande-rue.
- Dôle.** — *Café National*, rue des Arènes.
- Le Creusot.** — Cercle « Les Amis du Creusot » rue Clémenceau.
- Neuville-sur-Ain.** — *Café Martin*.
- Oyonnax.** — *Café de France* (C. Genand, propriétaire).
- Grenoble.** — *Café Chabert*. Hôtel de la Cité.
- Vienne** (Is.). — Damier Viennois, *Café Magnard*, 19, r. des Orfèvres.
- St-Etienne.** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier** (Loire). *Café Weber*, r. Jean-Jaurès, *Café Joly*, gr. rue Péloin.
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Fayet*, place Jean-Jaurès.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Arles** — *Café Riche*. — *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — *Café de la Paix*, 5, allées Paul Riquet. — Damier Biterrois. — *Café Mora*, derrière la Madeleine.
- Alais.** — *Grand Café Cambrinus*, place de la République.  
*Café Soustelle*, place de l'Abbaye.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).  
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4<sup>e</sup> Arr<sup>t</sup>)